

La tarification de l'eau dans la Vallée du Jourdain : outil pour favoriser les économies d'eau en Palestine

Par :

**Eng. Mohammed Yousef Sbeih
Irrigation Project Coordinator
American Near East Refugee Aid (ANERA)
P.O. Box 1664
Ramallah, West Bank
Palestine
Email: sbeihmsy@anera-jwg.org**

Mots-clé : Palestine, Vallée du Jourdain, production alimentaire, irrigation, tarification

Résumé :

La Palestine se compose de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza. L'Etat proclamé de Palestine a une superficie de 6.657 km².

L'eau est toujours considérée comme un facteur essentiel de vie et de développement dans les pays arides et semi-arides. En Palestine, la consommation d'eau par habitant est de 139 m³. L'eau totale disponible pour l'irrigation est de 239 MCM, ne permettant d'irriguer que 330.000 dunums (sur les 2.314.000 dunums potentiellement irrigables si l'eau était disponible), soit 5% des terres cultivées (1 dunum = unité de mesure utilisée dans les pays de l'ancien empire Ottoman égale à 1.000 m²).

Les précipitations moyennes sont de 450 mm et, malheureusement, il n'y a pas de structures (barrages) permettant de retenir l'eau. La majeure partie de cette eau s'écoule donc vers la Mer Morte ou la Méditerranée et est perdue. Collecter cette eau à l'échelle de la parcelle et l'utiliser comme complément d'irrigation pour la culture d'oliviers, d'amandes, de vignes et de céréales aurait un grand impact sur les terres palestiniennes destinées à la production alimentaire. Il faut noter qu'il y a peu d'agriculteurs qui pratiquent cette irrigation de complément (sur la base d'initiatives individuelles) pour la production de légumes qui sont plantés en été. La différence de quantité et de qualité de la production obtenue est tout à fait significative.

La superficie irriguée dans la vallée du Jourdain représente plus de la moitié de la superficie irriguée de tout le pays. De plus, plus de 50% de l'eau d'irrigation de la Cisjordanie est consommée dans la Vallée du Jourdain.

La plus grande partie de l'eau d'irrigation dans la vallée du Jourdain provient de sources depuis lesquelles l'eau coule par gravité et les agriculteurs ont accès à cette eau gratuitement. Les agriculteurs irriguent donc leurs cultures sans tenir compte de la valeur de l'eau, ajoutent de l'eau là où ils le veulent et sélectionnent des cultures telles que la banane (la plante la plus consommatrice d'eau) sans prendre en considération la quantité d'eau nécessaire, alors même que l'évapotranspiration dans la Vallée du Jourdain est la plus forte au monde (du fait que la Vallée du Jourdain (Jéricho) soit le point le plus bas du monde).